



En collaboration avec :



PROGRAMME ECONOMIE VERTE EN AFRIQUE P-EVA

LE SAVOIR-FAIRE LOCAL AU SERVICE DE LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

TUNISIE



Crédit Photo : ADESM

Les zones rurales Chaab chnini et Hariza dans le sud-est tunisien ont une forte tradition agricole.

Cependant, en raison de conditions climatiques sévères, l'activité agricole est compromise et le développement de la région fait face à des bouleversements socioéconomiques et environnementaux importants.

C'est dans ce contexte que l'Association du Développement et des Études Stratégiques de Médenine (ADESM) a mis en œuvre un projet visant à améliorer la qualité des ressources naturelles par le biais de l'installation d'infrastructures d'irrigation traditionnelles et de l'application du savoir-faire local.

THEMATIQUE

Agriculture

PERIODE

2013-2014

PORTEUR DU PROJET

Association du Développement et des Études Stratégiques de Médenine (ADESM)

PARTENAIRES

Commissariat Régional de Développement Agricole de Tataouine, Institut des Régions Arides de Médenine

FINANCEMENT

PMF/FEM*

PNUD**

**Programme de Micro Financements du Fonds Mondial pour l'Environnement*

***Programme des Nations Unies pour le Développement*

CONTEXTE DU PROJET

Les zones concernées par le projet, Chaab chnini et Hariza, se situent dans le gouvernorat de Tataouine. Elles sont entourées, d'une part, par les montagnes de la chaîne Matmata, et d'autre part, par la plaine de Jeffara, provoquant une configuration climatique particulière. Ces conditions représentent un obstacle pour le développement de la région. Les impacts du climat sur la qualité des sols et des ressources en eau ne sont pas négligeables et ont provoqué notamment le déclin des activités agricoles, en particulier de celles liées à la culture des oliviers.

Les agriculteurs de la région se servent, entres autres, de deux infrastructures rurales traditionnelles, dans le but d'exploiter efficacement les ressources hydrauliques : les tabias et les majels. Les tabias sont des ouvrages destinés à retenir une partie des eaux de ruissellement et à constituer ainsi un espace aménagé pour l'exploitation agricole. Les majels, quant à eux, sont des citernes permettant de récupérer l'eau de pluie, qui sera utilisée par la suite dans un système d'irrigation d'appoint. Les conditions climatiques ont gravement endommagé les terres et ces infrastructures. Les agriculteurs ont été contraints d'abandonner leurs activités en raison du manque de moyens pour réhabiliter leurs parcelles.

DESCRIPTION DU PROJET

L'objectif global de l'ADESM a été d'améliorer la gestion des ressources naturelles, en s'appuyant sur l'action de la société civile et de son savoir-faire.

De manière plus précise, les actions menées avaient pour but de :

- Réhabiliter les infrastructures rurales de gestion de l'eau, notamment des tabias et des majels, destinées à assurer un complément d'irrigation
- Améliorer la qualité des eaux, du sol, et de la biodiversité par le biais du savoir-faire local
- Réintroduire les agriculteurs locaux dans le circuit économique à travers la réhabilitation des infrastructures d'irrigation
- Régénérer et élargir le patrimoine végétal, composé d'oliviers et de figuiers



Crédit Photo : ADESM

MISE EN ŒUVRE

Le projet a été exécuté par l'ADESM, avec une approche à la fois partenariale et participative. De ce fait, l'Association a d'une part fait appel aux partenaires internationaux, régionaux et locaux relatifs aux différents domaines touchant le projet, et d'autre part, toutes les parties prenantes ont été impliquées tout au long du projet.

Les travaux ont démarré à la fin de l'année 2013 et ont continué jusqu'à mi-2014, autour de trois activités principales :

- la réhabilitation des infrastructures rurales d'irrigation (tabias et majels)
- la régénération des oliviers et figuiers déjà existants dans la zone
- la plantation de nouveaux oliviers.



« LA SOCIÉTÉ CIVILE A PRIS LA CHOSE EN MAIN. LES AGRICULTEURS ONT ÉTÉ PRÉSENTS SUR LE TERRAIN, PROPOSANT DES IDÉES TECHNIQUES PERTINENTES »



Crédit Photo : ADESM

RESULTATS ET IMPACTS

- Aménagement de 110 exploitations agricoles, d'une superficie moyenne de 1 -1,5 hectares, soit 170 hectares à l'heure actuelle exploitables, grâce à la réhabilitation des tabias
- Réhabilitation de 7 majels
- Préservation de 1100 arbres, figuiers et oliviers compris
- Elargissement du patrimoine végétal par la plantation de 100 oliviers. Augmentation de la productivité de chaque olivier, allant d'une production inexistante à 30 litres d'huile d'olive par olivier, soit l'équivalent de 180 dinars
- Rééquilibrage d'autres parcelles de céréales et de légumineuses, ce qui répond aux objectifs de préservation de la biodiversité régionale
- Rechargement de la nappe phréatique
- Mise en place d'activités secondaires, comme la production de foin

FACTEURS CLES DE SUCCES

Depuis son lancement, le projet a pu attirer l'intérêt des populations locales, mais aussi des régions voisines qui doivent faire face à des contraintes climatiques similaires. Le projet cherchait à mobiliser la société et à l'impliquer dans la réalisation d'initiatives à petite échelle, mais dont l'impact est considérable.

L'approche de l'ADESM face à la problématique, qui a inspiré la genèse du projet, doit son succès notamment à :

- La mobilisation de la communauté locale pour l'amélioration de la qualité de la biodiversité et de l'activité commerciale
- Une approche partenariale, regroupant les acteurs du secteur du développement, de la coopération internationale, des milieux scientifique et agricole, sans oublier l'utilisation du savoir-faire local



Crédit Photo : ADESM

EN SAVOIR PLUS

Association du Développement et des Études Stratégiques de Médenine (ADESM)

Facebook :

www.facebook.com/media/set/?set=a.869699749713638.1073741932.535301753153441&type=3